



Dictionnaire des théâtres du monde

Ganzl Serge

Paris, 1925 - Videlles, 1991

Scénariste, dialoguiste, auteur dramatique français

Serge Ganzl est un écrivain qui a goûté à toutes les techniques et s'est essayé à toutes les formes d'écriture. De la radiophonie, de l'écriture de livrets d'opéra ou de scénarios pour la télévision et le cinéma, rien ne lui échappe. Au théâtre, il poursuit essentiellement deux objectifs : adapter la littérature qui a magnifié des personnages populaires et inventer. Sa fonction d'adaptateur, d'« écrivain public », répondant à la commande d'une compagnie d'acteurs, l'amène à travailler sur *Don Quichotte* de [Cervantès](#) (m. en sc. [Maréchal](#), 1972) et *Capitaine Fracasse* de [Théophile Gautier](#) (m. en sc. [Garran](#), 1973). Par ces personnages emblématiques, il tente de révéler ce que nous sommes et ressentons aujourd'hui. La leçon de ces adaptations est, en effet, de nous inviter à reconquérir notre propre réel par le détour, non pas d'un rêve, mais d'une quête angoissée, comme celle du *Capitaine Fracasse* ou celle du chevalier errant, *Don Quichotte*. Cet exercice, [l'adaptation](#), n'empêche pas Ganzl de traquer sa propre écriture. Il s'appuie alors sur l'observation et traduit la réalité quotidienne, parfois sordide, avec le souci de pervertir notre perception concrète du monde par l'affleurement de désirs jusque-là enfouis. *La Bouche* dit l'histoire d'une communauté d'exclus à la recherche d'une identité et d'une place dans le monde. La quête de l'autre et de soi est présente encore dans *Albertine*. Une femme seule, aux prises avec ses rêves, ses cauchemars, son enfance, sa vie ratée reste enfermée dans une « chambre somptueuse rouge feu », recroquevillée sur elle-même jusqu'à l'arrivée de son homme. Cette irruption masculine féroce accentue sa solitude. Faut pas faire ça tout seul, *David Mathel* traite de l'exil et de la mise au rancart d'un obscur employé modèle. Rebut de la société, il végète au milieu de déchets et de détritrus. *Ern*, possession en neuf temps évoque le drame de la catastrophe nazie. Des personnages adhèrent à cette frénésie morbide de carnages. Comme un analyste, Ern questionne ces possédés. Il est le révélateur de leurs pulsions meurtrières inavouées. Dès qu'ils sont avec lui, les personnages se sentent coupables. Ce texte résume les tendances et les thèmes de l'écriture de Ganzl : les pulsions refoulées, la souffrance des corps, l'isolement, la douloureuse et difficile communication entre les êtres plongés dans un monde hostile, dont ils doivent apprendre à se moquer en vue de le dominer.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Encombrement , Serge Ganzl
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb47340606h>
- Ern , possession en neuf temps, Serge Ganzl, Paris : Recherche -action Théâtre ouvert, 1982
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34738553n>

Rédacteur(s)

[D. LEMAHIEU](#)

Édition Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Deuxième moitié du 20ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Maréchal (M.) Garran (G.) Don Quichotte Capitaine Fracasse (le) Bouche (la) Albertine Faut pas faire ça tout seul, David Mathel Ern, possession en neuf temps

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-ganzl-serge>